

Genève prête à organiser un sommet international sur l'IA en 2027

NUMÉRIQUE Le Conseil fédéral a réaffirmé sa volonté d'organiser l'événement. Ce serait l'occasion pour la Suisse de valoriser son écosystème en matière d'innovation, mais aussi de discuter des enjeux de cette technologie

GRÉGOIRE BARBEY

C'est désormais acté: le Conseil fédéral est prêt à organiser l'an prochain un sommet international sur l'intelligence artificielle à Genève. Cet événement sera l'occasion pour la Suisse de mettre en avant son écosystème en matière d'innovation et de recherche et de réaffirmer le rôle de la Cité de Calvin en matière de discussions internationales. La Confédération entend aussi en profiter pour lancer un débat plus large

dans le pays à propos de cette technologie. Le Conseil fédéral avait fait part dès juin 2025 de son intérêt pour l'organisation d'un tel sommet. Le premier de ce type a eu lieu au Royaume-Uni fin 2023. Il s'était concentré sur les enjeux de sécurité en matière d'intelligence artificielle. Deux autres conférences internationales ont, depuis, eu lieu, en Corée du Sud en 2024 et en France en 2025. La prochaine se tiendra en Inde les 19 et 20 février.

Pas de processus officiel

«Les travaux préparatoires ont permis de confirmer l'existence d'un grand intérêt de la part des acteurs économiques et académiques ainsi que de la société civile en Suisse», explique au *Temps* l'ambassadeur et vice-directeur de l'Office

fédéral de la communication (Ofcom), Thomas Schneider. Ce dernier a d'ailleurs présidé l'un des groupes de travail pour l'organisation du sommet en Inde.

Bien qu'il y ait déjà eu trois sommets internationaux consacrés à l'intelligence artificielle et que le prochain se déroulera dans quelques jours, il n'existe pas de processus officiel pour attribuer l'organisation de cet événement à un pays. «L'an dernier, la France a coprésidé le sommet avec l'Inde, et le premier ministre indien Narendra Modi a annoncé durant l'événement que le prochain aurait lieu à New Delhi», explique Thomas Schneider.

Pour l'instant, la Suisse est le seul pays à avoir manifesté officiellement son intérêt pour l'an prochain. «Il y a des rumeurs selon lesquelles d'autres pays

pourraient entrer en lice, mais rien d'officiel pour l'heure», précise le vice-directeur de l'Ofcom. L'Inde pourrait aussi influencer la situation, en se déclarant en faveur d'un candidat. «Comme il n'y a pas de règles, n'importe quel pays peut organiser un événement et déclarer qu'il s'agit d'un sommet international», souligne Thomas Schneider.

En marge d'un autre événement

Aucune date n'a été arrêtée pour l'instant, mais le sommet pourrait avoir lieu en marge d'une autre conférence organisée à Genève, AI for Good. Chaque année depuis 2017, l'Union internationale des télécommunications (UIT) organise cet événement à Genève. Celui-ci se concentre sur la façon dont l'intelligence artificielle peut contribuer à atteindre

les objectifs de développement durable des Nations unies. L'an dernier, AI for Good a attiré plus de 11 000 personnes à Palexpo début juillet, incluant des délégations de pays venues du monde entier.

La Confédération ne devrait pas avoir besoin de se doter de moyens financiers supplémentaires pour l'organisation de ce sommet. «Les ressources nécessaires devraient pouvoir être compensées dans le cadre du budget existant ainsi qu'être couvertes par des contributions de tiers et des parrainages», écrit le Conseil fédéral dans son communiqué. Il a chargé le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication et le Département fédéral des affaires étrangères de lui présenter un budget détaillé ces prochains mois. ■